



La Toile scientifique

LA TOILE SCIENTIFIQUE - NUMÉRO 220
SEPTEMBRE 2011

Science
POUR TOUS !



« L'automne raconte à la terre les feuilles qu'elle a prêtées à l'été. »
Georg Christoph Lichtenberg, physicien et écrivain allemand, 1742-1799

SOMMAIRE

DOSSIER

DOSSIER FORÊT ET AUTOMNE

- Entrevue : Ysraël Lapointe
Comité sectoriel de main-d'œuvre 1
- Entrevue : Luc Brouillet
Conservateur herbier Marie-Victorin 3
- Activités automnales dans le
réseau des parcs nationaux 4
- Signets scientifique d'automne 6
- Nous n'irons plus au bois, un
ouvrage scientifique récompensé 6

FORÊT ET AUTOMNE

Bonne rentrée, chers lecteurs! Pour amorcer notre série de publications 2011-2012, nous vous avons concocté un numéro spécial sur les arbres et les feuilles, juste à temps pour le début de l'automne et pour célébrer à notre façon 2011, décrétée Année internationale des forêts par l'Organisation des Nations Unies.

Au menu : une entrevue avec un spécialiste de la transformation du bois, à propos d'ateliers destinés aux jeunes du secondaire, une autre avec le conservateur de l'Herbier Marie-Victorin, au sujet de la confection des herbiers, des sorties automnales dans le réseau de la SEPAQ, des suggestions de lectures et des signets scientifiques automnaux. Le tout, sans oublier nos nouvelles, pour démarrer du bon pied l'année en notre compagnie.

En tout temps, n'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de tout commentaire ou suggestion qui nous permettrait de vous proposer un contenu encore plus utile et intéressant. D'ici là, bonne lecture!

NOUVELLES

- Rendez-vous du Savoir 6
- Congrès de l'APSQ 6
- Super branchées...
les énergies renouvelables 7
- Conférences scientifiques 7
- Mont-Royal - Randonnées guidées 7

Entrevue avec Ysraël Lapointe

chargé de projets au Comité sectoriel de main-d'œuvre des industries de la transformation du bois

La Toile scientifique : Expliquez-nous d'abord en quoi consiste le Comité sectoriel pour lequel vous travaillez et le rôle que vous y occupez.

Ysraël Lapointe : Il y a 30 comités sectoriels de main-d'œuvre au Québec. Celui pour lequel je travaille à titre de chargé de projets concerne spécifiquement les industries de la transformation du bois.

Nous travaillons plus spécifiquement à tout ce qui concerne les première, deuxième et troisième transformations du bois. Les projets que nous menons touchent tant les employés que les employeurs, mais aussi la relève. C'est auprès de cette dernière clientèle, les jeunes, que je travaille particulièrement.



24 HEURES DE SCIENCE

- C'est parti pour la 7e édition ! 8
- Bilan de la 6e édition 8

Pour les classes
CONCOURS
Découverte de la forêt



p.7

Lorsque vous parlez de relève, vous parlez spécifiquement de susciter de l'intérêt pour des carrières dans le domaine de la transformation du bois?

Notre but premier n'est pas nécessairement de trouver de nouveaux travailleurs, mais surtout de conscientiser les jeunes et de susciter leur intérêt par rapport au matériau bois, en leur faisant prendre conscience, par exemple, qu'il y a du bois partout, même dans leur dentifrice, le ketchup ou la crème glacée! Cet aspect ludique est très important, car nous nous rendons compte que les gens connaissent bien peu notre industrie.

Dans cette optique, parlez-nous des projets que vous menez auprès du jeune public.

Il y a d'abord le projet *Viens vivre la forêt* qui est mis en place depuis plusieurs années et ce, dans plusieurs régions du Québec. Dans le cadre de ce projet, nous réunissons plusieurs étudiants, pour une journée complète d'activités réparties en plusieurs ateliers, qui touche la forêt mais aussi la transformation du bois. Ils ont alors l'occasion de prendre réellement un « bain de forêt » et ils repartent mieux outillés et mieux informés sur le sujet.

***Viens vivre la forêt* est offert dans quelles régions?**

Nous proposons actuellement l'activité à Québec, en Abitibi, en Mauricie, en Estrie, au Bas-Saint-Laurent, dans les Laurentides et au Saguenay-Lac-St-Jean, Nous rejoignons ainsi plusieurs milliers de jeunes par année.

Vous participez à l'atelier *Viens vivre la forêt*, mais vous êtes encore davantage impliqué dans une autre activité qui est aujourd'hui pilotée par votre Comité sectoriel. Pouvez-vous nous en parler?

Oui. Le cégep de Sainte-Foy et le Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy avaient mis en place, il y a environ quatre ans, un atelier portant sur les propriétés physiques et mécaniques du bois et destiné aux jeunes de 3^e, 4^e et 5^e secondaire. Notre Comité sectoriel avait été invité à donner des idées et à apporter de l'expertise au cours du développement de l'atelier et nous avons participé à la diffusion en classes. Au cours de la première année, nous avons ainsi rejoint 1000 jeunes, provenant d'écoles de la région de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.

Puis, lorsque ces institutions ont cessé de présenter le projet, le Comité a repris le flambeau et je coordonne aujourd'hui la présentation de cet atelier dans les classes. Au début, j'assurais moi-même sa présentation; rencontrant ainsi plus de 3 000 jeunes annuellement. Or, comme nous voulions que plus d'élèves encore aient accès à ces contenus, nous avons développé une collaboration avec les associations forestières régionales et d'autres organismes, qui existent dans différentes régions du Québec afin de former des animateurs. C'est à ce moment que nous avons amorcé une collaboration avec les responsables du programme des Innovateurs à l'école.

Ces nouvelles collaborations ont porté fruit?

Effectivement. Rapidement, l'atelier a pu être présenté dans plusieurs autres régions, augmentant d'autant le nombre d'écoles visitées : après avoir rejoint 10 000 jeunes il y a deux ans, nous en rencontrons maintenant plus de 15 000 partout au Québec. La grande majorité de ces jeunes sont en 3^e secondaire et ils réalisent l'activité dans le cadre de leur cours PPO (Projet personnel d'orientation).

Qu'apprenez-vous aux jeunes au cours de cet atelier?

Les enseignants se demandent toujours, lorsqu'ils s'appêtent à recevoir ce type d'animation, ce qu'elle va leur apporter pédagogiquement. Nous avons donc veillé à nous « coller » sur des éléments du programme de la réforme scolaire en science et technologie, afin de devenir une valeur ajoutée pour les écoles.

L'atelier est très interactif et contient autant des laboratoires sur la dureté du bois et le gonflement que de l'information portant sur différents sujets comme la coupe à blanc, la déforestation et le principe du carbone. Nous leur présentons aussi les métiers liés à notre industrie, en insistant sur le fait que c'est un secteur où il y a actuellement plusieurs offres d'emploi non comblées car il manque d'étudiants.

En terminant, sur quels projets travaillez-vous présentement?

En collaboration avec l'Université Laval, le cégep de Sainte-Foy, l'École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay, et le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, nous sommes à préparer 400 trousse en bois qui seront acheminées dans toutes les écoles secondaires du Québec et qui seront destinées spécifiquement à mieux faire connaître notre industrie dans le cadre du cours de Projet personnel d'orientation. Le tout devrait être concrétisé d'ici la fin de l'an prochain.

Merci beaucoup pour cet entretien, monsieur Lapointe, et le meilleur des succès dans tous vos projets.

Pour en savoir plus :

Comité sectoriel de main-d'œuvre des industries de la transformation du bois : www.csmobois.com

Pour commander l'atelier « propriétés physiques et mécaniques du bois » : www.acs.qc.ca/innovateurs.htm





Entrevue avec Luc Brouillet

conservateur de l'Herbier Marie-Victorin et professeur titulaire au Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal

La Toile scientifique : Monsieur Brouillet, la création d'herbiers constitue-t-elle une activité encore pratiquée au Québec?

Luc Brouillet : Oui, cette activité intéresse encore bien des gens. Il ne s'agit pas d'un loisir aussi populaire, par exemple, que l'ornithologie, mais de nombreuses personnes, dont celles qui aiment se retrouver en nature, confectionnent encore des herbiers.

Et il s'agit d'une activité que l'on pratique pour soi-même, mais qui peut avoir une utilité plus large, n'est-ce pas?

Absolument. Cette activité peut constituer autant un loisir qu'un apprentissage ou de la recherche scientifique et elle peut se pratiquer à tous les âges. En fait, actuellement, il ne se collectionne pas assez de spécimens d'herbiers au Québec, ce qui fait qu'il existe une certaine méconnaissance de notre flore dans son entier.

Or, lorsqu'elle est faite en suivant certaines normes de qualité, la confection d'un herbier peut devenir une source d'informations utile à la recherche scientifique. Dans ce sens, le public a un rôle intéressant à jouer. C'est ce que l'on appelle, en anglais, la *citizen science*, la science citoyenne.

Le fait de cartographier la présence de certaines espèces dans certaines régions peut avoir une véritable utilité, notamment de santé publique. Par exemple, on connaît mal la répartition au Québec de la berce du Caucase, une plante qui cause des dermatites de contact assez aiguës et on a du mal à mesurer sa progression. Or, si on savait mieux où elle se trouve, on pourrait mettre en place des programmes d'éradication plus ciblés.

Que contient le « coffre à outils » du randonneur qui souhaite entamer la création d'un herbier?

La personne qui souhaite commencer un herbier doit évidemment effectuer des randonnées en nature. Elle apporte avec elle des outils de cueillette, comme un couteau ou un canif, un sécateur, une petite pelle, une loupe, un carnet et un crayon à mine. Elle peut également transporter des outils d'identification, comme un guide (quoique cela puisse être encombrant). En tout temps, elle veillera à apporter des sacs de récolte de polythène transparents de différentes tailles pour éviter que les spécimens ne fermentent, la chaleur s'accumulant rapidement dans des sacs colorés.

Comment procède-t-on pour cueillir un spécimen?

Il y a d'abord une règle éthique qui fait en sorte qu'on prend garde de ne pas cueillir de spécimen provenant d'une plante qu'on sait menacée. Puis, lorsque cela est possible, il faut récolter la plante entière, incluant ses racines, ses feuilles et ses parties reproductrices.

Rappelez-vous que vos spécimens seront éventuellement

montés sur des cartons de 29,2 X 41,7 cm (16 ½ x 11 ½ po.); les spécimens ne doivent donc pas dépasser cette taille. Une page de papier journal de type tabloïd correspond à ces dimensions. Il est aussi possible de couper en deux ou de sécher à part certaines parties trop volumineuses du spécimen recueilli.

Quels renseignements un randonneur doit-il amasser lorsqu'il cueille un spécimen?

Les informations à noter sur le terrain sont les suivantes : le lieu de récolte exprimé le plus précisément possible, une description de l'habitat dans lequel vivait le spécimen, le nom des récolteurs et le numéro de récolte, ainsi que des notes sur la plante ou la population.

En effet, plusieurs caractéristiques concernant la plante récoltée risquent de disparaître ou d'être difficiles à observer lorsqu'elle sera sèche. Il est donc avantageux de noter certaines informations sur le terrain, comme par exemple le port de la plante, sa taille, l'apparence de son écorce, la couleur de ses fleurs ou de ses fruits, l'abondance relative de l'espèce, ou encore d'autres caractéristiques propres, comme une odeur, etc.

Et une fois que l'on a recueilli un certain nombre de spécimens, il faut procéder au pressage et au séchage. Parlez-nous de ces étapes.

Le pressage permet d'aplatir la plante afin d'en faciliter l'entreposage à long terme sans qu'elle se brise ou se fane. Les plantes doivent être pressées aussitôt que possible après la récolte, idéalement la journée même.

Pour presser les spécimens, on les dépose dans une presse, un appareil mesurant environ 16 ½ x 11 ½ pouces, soit la taille des cartons d'herbier. Une presse comporte deux planches solides, deux courroies pour serrer et une série de cartons gaufrés dont les cannelures d'aération agissent comme « ventilateurs ». Un spécimen est placé dans une feuille de papier journal pliée entre deux cartons gaufrés. Puis, tous les spécimens sont empilés dans la presse entre les deux planches et le tout est fortement serré par les courroies. Il faut resserrer la presse après 12 à 18 heures.



Spécimen de l'Herbier

Quant au séchage, il est nécessaire pour retirer l'humidité des spécimens afin de les conserver. Cette opération doit aussi être réalisée le plus rapidement possible afin d'éviter que la moisissure ne s'installe ou que le spécimen ne noircisse. Pour sécher les spécimens, il faut placer la presse au-dessus d'une source de chaleur peu élevée, devant un ventilateur, par exemple ou au-dessus d'une surface réfléchissant la chaleur du soleil. L'opération devra prendre de 18 à 36 heures.



Lorsqu'un spécimen est sec, c'est-à-dire lorsque, au toucher, il semble avoir la consistance du papier, on le retire de la presse.

Puis, une fois toutes ces étapes complétées vient l'étape de l'identification. Expliquez-nous en quoi cela consiste.

L'identification peut se faire au moment de la récolte ou de retour à la maison. Elle consiste à repérer l'espèce à laquelle appartient le spécimen recueilli, dans un guide ou un autre type d'outil d'identification. Il existe aussi aujourd'hui des banques de photos très intéressantes dans le Web.

On identifie un spécimen en lui attribuant une étiquette d'herbier, c'est-à-dire une petite feuille de haute qualité placée dans le coin inférieur droit du carton sur lequel le spécimen est fixé. Il n'y a pas de grandeur standard d'étiquette. Cependant, les dimensions de l'étiquette devraient être d'environ 9 X 11 cm afin de laisser le plus de place possible au spécimen sur le carton. Aujourd'hui, les étiquettes sont rédigées à partir de la base de données que possèdent toutes les institutions.

Merci beaucoup pour cet entretien, monsieur Brouillet, et au plaisir d'aller vous visiter à l'Herbier Marie-Victorin.

Pour en savoir plus :

Herbier Marie-Victorin : www.biodiversite.umontreal.ca/centre/collections/herbier-marie-victorin

Guide de confection d'un herbier : www.biodiversite.umontreal.ca/wp-content/uploads/confection-herbier.pdf

Association FloraQuebeca : www.floraquebeca.qc.ca

Banque de photos de plantes: www.missouriplants.com

Missouri Botanical Garden (glossaire de termes en botanique): www.mobot.org/mobot/glossary/list.asp?list=english

Glossaire français de termes en botanique: http://fr.wikipedia.org/wiki/Glossaire_de_botanique

Clés interactives pour identifier des groupes botaniques difficiles: www.herbarium.lsu.edu/keys/

VASCAN - Base de données des plantes vasculaires du Canada <http://data.canadensys.net/vascan/search/?lang=fr>

Des activités automnales dans le réseau des Parcs nationaux

Affronter l'hiver, mais comment?

Dormir, perdre ses feuilles, s'envoler, s'engourdir au froid, s'enfouir dans la vase... voilà autant d'ingénieuses stratégies développées par les organismes vivants pour s'adapter aux rigueurs de l'hiver québécois. Venez les découvrir au cours de cette animation en continu qui se tient au Parc national de la Jacques-Cartier

Quand : 17 septembre au 10 octobre 2011, samedis, dimanches et jours fériés, de 12h à 15h

Où : Rendez-vous au sentier Draveur Sud du Parc national de la Jacques-Cartier

Pour informations : www.sepaq.com/pq/jac/



Chouette, il y a des hiboux

Les îles de Boucherville abritent plusieurs chouettes et hiboux lors de leur migration automnale. Au cours de cette excursion à pied, venez découvrir pourquoi! Vous aurez peut-être aussi la chance de les observer.

Quand : du 1^{er} au 10 octobre 2011, les samedis, dimanches et jour férié à 9h

Où : Départ du stationnement du secteur Molson du Parc national des Îles-de-Boucherville

Pour informations : www.sepaq.com/pq/bou/



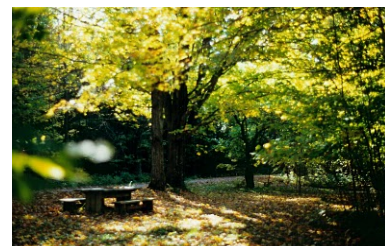
La forêt pas à pas

Le Parc national de la Yamaska offre une mosaïque forestière surprenante. Partez à sa découverte et explorez la diversité végétale de ce territoire. Vous aurez ainsi l'occasion d'apprendre à reconnaître les essences qui composent l'éraablière à tilleul, la forêt typique du parc.

Quand : Jusqu'au 9 octobre 2011, les samedis, à 10h

Où : Poste d'accueil de la plage du Parc national de la Yamaska

Pour informations : www.sepaq.com/pq/yam/



Les champignons

En compagnie d'un garde-parc, les participants à ce nouvel atelier mis en place par l'équipe du Parc national du Mont-Saint-Bruno pourront découvrir une partie de l'univers mycologique en étudiant ensemble le rôle et l'importance des champignons dans la nature.

Quand : 25 septembre 2011, à 13h30

Où : Départ du Centre de découverte et de services du Parc national du Mont-Saint-Bruno

Pour informations : 450 653-7544, www.sepaq.com/pq/msb/



L'ours noir

Au cours d'une excursion guidée, les amateurs de la faune accompagnent un garde-parc naturaliste qui lèvera le voile sur cet animal captivant : ses caractéristiques, ses comportements et les attitudes à adopter devant lui seront notamment abordés.

Quand : jusqu'au 10 octobre 2011, les samedis, à 19h15

Où : Centre de services du Draveur du Parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie

Pour informations : www.sepaq.com/pq/hqo/



Randonnée Taïga

Sur un sentier accessible avec un garde-parc seulement, venez découvrir les multiples facettes de la taïga : les traces de la dernière glaciation, le monde des lichens et leur importance pour le caribou.

Quand : jusqu'au 17 septembre 2011 : du mardi au dimanche inclusivement, à 13h30;

du 18 septembre au 10 octobre 2011 : les mercredis, samedis et dimanches à 13h30

Où : Rendez-vous au centre de découverte et de services du Château-Beaumont, Parc national des Grands-Jardins

Pour informations : www.sepaq.com/pq/grj/



Safari au cœur du parc - en forêt boréale et en forêt de feuillus

Au cours de ces excursions en nature à pied et en rabaska que vous pourrez faire à l'aube ou au crépuscule, vous pourrez découvrir la forêt boréale, l'habitat naturel de l'orignal, du loup, du castor et de l'ours noir et vous apprendrez à identifier tous les signes de leur passage.

Quand : jusqu'au 10 octobre 2011, les samedis, dimanches et jours fériés, à 15h (forêt boréale) et à 6h (forêt de feuillus)

Où : Accueil Mercier, km 93 de la route 175 (Parc national de la Jacques-Cartier) (forêt boréale) ou Poste de perception, secteur de la Vallée, km 0 (forêt de feuillus)

Pour informations : www.sepaq.com/pq/jac/



Sur la trace du cerf de Virginie

En balade motorisée, partez à la découverte des mœurs et de l'habitat du plus gros animal du Parc national des Îles-de-Boucherville. Un garde-parc vous conduira dans les endroits où vous serez susceptible de l'observer.

Quand : 1^{er}, 2, 8, 9 et 10 octobre 2011, à 9h

Où : Départ du Centre de découverte et de services du Parc national des Îles-de-Boucherville

Pour informations : www.sepaq.com/pq/bou/



Une colline et sa biodiversité

Le mont Saint-Bruno est en quelque sorte un îlot forestier situé dans un environnement urbain et agricole. Malgré son enclavement et sa petite superficie, le territoire abrite une richesse exceptionnelle en espèces fauniques et floristiques que le grand public est invité à découvrir en compagnie d'un garde-parc.

Quand : 9 et 10 octobre 2011, à 13h30

Où : Centre de découverte et de services du Parc national du Mont-Saint-Bruno

Pour informations : 450 653-7544, www.sepaq.com/pq/msb/





Quelques signets scientifiques d'automne

Carnet horticole du Jardin botanique de Montréal :

http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/info_verte/fiches/coloris_aut.htm

Pourquoi les feuilles se colorent-elles à l'automne ? Vous l'apprendrez ici.

**Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
Quand la forêt affiche ses couleurs :**

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/jeunesse/chronique/2003/0309-automne.htm>

Un espace pour les jeunes curieux amis des forêts.

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune La coloration automnale

<http://www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/forets/enseignants/coloration-automne.pdf>

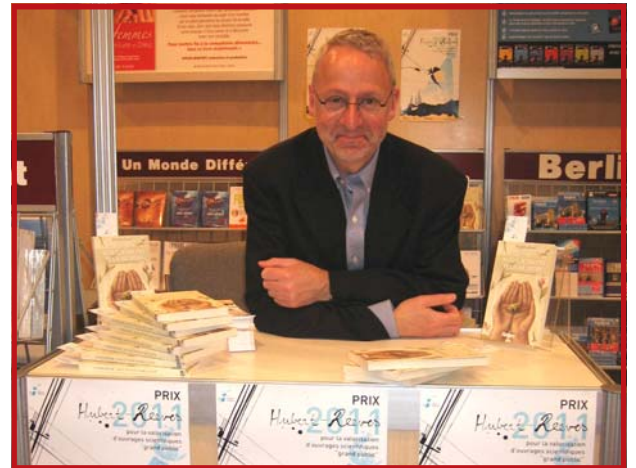
Une ressource pour enseignants qui veulent amorcer une discussion avec leurs élèves à propos des couleurs d'automne.

Nous n'irons plus au bois, un ouvrage scientifique récompensé

En cette époque pourtant axée sur la science et la technologie, la vulgarisation est paradoxalement un domaine littéraire relativement négligé et peu reconnu. Pour promouvoir une culture scientifique diversifiée et de qualité en français, au Canada, l'Association des communicateurs scientifiques a instauré, plus tôt cette année, le **prix Hubert-Reeves**.

C'est l'ouvrage ***Nous n'irons plus au bois*** (Vélo Québec Éditions, collection Nature sauvage), écrit par le biologiste et rédacteur en chef de *Nature sauvage*, Michel Leboeuf qui a remporté le Prix Hubert-Reeves 2011 pour la valorisation d'ouvrages scientifiques « grand public ». Cet essai de vulgarisation, qui fait l'éloge de la biodiversité québécoise, propose en outre des pistes pour sauvegarder ce riche patrimoine naturel. Il dresse également un portrait de la diversité du vivant et guide dans l'exploration des différents milieux naturels du Québec.

Voilà une lecture enrichissante à savourer durant la saison morte.



Michel Leboeuf au Salon international du livre de Québec

NOUVELLES

Rendez-vous du Savoir



C'est sous le thème « Rassembler, reconnaître, rayonner » que se déroulera, du 5 au 7 octobre prochain, cette nouvelle édition des Rendez-vous du Savoir au Palais des congrès de Montréal. La conférence d'ouverture dévoilera les résultats d'un sondage pancanadien réalisé en partenariat par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Léger Marketing. Suivront ensuite durant trois jours, cocktails, conférences et rencontres de réseautage avec des professionnels du milieu de l'éducation, institutionnel et professionnel

www.rendezvousdusavoir.com

Congrès de l'Association des professeurs des science du Québec

« Cuisinons la science » : voilà le thème du congrès de l'Association des professeurs de science du Québec (APSQ), qui se tiendra les 6, 7 et 8 octobre prochain, à l'école Curé-Antoine-Labelle, à Laval. Au programme de ces trois journées d'activités, mentionnons des activités d'exploration dans différents lieux à vocation scientifiques, des rencontres avec des conseillers pédagogiques au primaire ainsi que des conférences portant sur des sujets importants pour les enseignants.

www.apsq.org/cgi-bin/index.cgi?page=c0_0&langue=fra



Super branchées... Les énergies renouvelables

Cette exposition créée conjointement par le Musée de la nature et des sciences, en collaboration avec le Saskatchewan Science Centre et le Waterloo Regional Children's Museum en Ontario, sera présentée à partir de la mi-septembre au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Elle invite le jeune public à produire de l'électricité pour leur « maison » en utilisant des sources d'énergie renouvelables. Et durant l'atelier ludique, les adultes découvrent les principes, les problématiques et les tendances associés à ce sujet.

www.naturesciences.qc.ca/2010/11/08/bio-divers-cites-par-alan-eve/

Des conférences scientifiques aux Belles Soirées de l'Université de Montréal



Parmi la programmation automne 2011 des Belles Soirées et Matinées de l'Université de Montréal figurent deux conférences à teneur particulièrement scientifique.

Mentionnons notamment la conférence sur la cyberintimidation, au cours de laquelle échangeront Gilles Michel Ouimet, Nika Naimi et Gervais Ouellet, respectivement chargés de cours et coordonnateur du Certificat de cyberenquête de l'École Polytechnique de Montréal. Cette conférence aura lieu le 26 septembre, de 19h30 à 21h30.

Par ailleurs, se tiendra la conférence intitulée La chimie des odeurs, du lisier au parfum, qui sera prononcée par Brigitte Proust, professeure de sciences physiques, de physique et de chimie en France et organisée en collaboration avec l'Association des communicateurs scientifiques du Québec. Celle-ci se tiendra le 27 septembre, de 19h30 à 21h30 au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant

www.bellessoirees.umontreal.ca

Randonnée guidée des trois sommets du mont Royal

Les 2, 16 et 23 octobre prochains, les amoureux de la nature, de la géologie et des sciences de l'environnement en général seront heureux de participer à cette randonnée de 12 km, organisée annuellement par les Amis de la montagne.

Le départ et la fin de la randonnée se tiendront au monument Georges-Étienne-Cartier, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue Rachel. Entre les deux, ils auront l'occasion découvrir la géographie de la montagne, d'observer la diversité des patrimoines qui s'y trouvent et de comprendre les enjeux de conservation qui s'y rattachent.

www.lemontroyal.qc.ca/fr/activites-et-services/calendrier-des-activites.sn

Concours pour les classes : GAGNEZ UN KIT « DÉCOUVERTE DE LA FORÊT »

Pour les classes :

CONCOURS
Découverte de la forêt



LA CLASSE GAGNANTE RECEVRA :

- Pour chaque élève, **une trousse de découverte de la forêt et des produits du bois**, conçue par le Conseil de l'industrie forestière du Québec. Chaque trousse se compose de quatre documents (recommandé pour les élèves de 5^e année à secondaire 1).
- Une **visite de la Biosphère**, musée de l'environnement pour la classe (élèves + deux adultes). Les gagnants pourront découvrir entre autres l'exposition de photos géantes : *Escapades en forêt*. Transport non pris en charge. Si la classe gagnante est éloignée un autre arrangement pourrait être envisagé.

POUR PARTICIPER :

Envoyez nous un courriel à spt@sciencepourtous.qc.ca, d'ici le 3 octobre, avec :

Votre nom, votre adresse courriel, le nom de l'école pour laquelle vous jouez, ainsi que la ville dans laquelle se situe l'école.

Un tirage aura lieu au cours du mois de septembre pour déterminer le gagnant de ce kit **offert par Science pour tous !**

Bravo à la **classe de 1^{ère} année de Tingwick (Centre-du-Québec)**, qui a remporté la Trousse d'élevage de papillons Monarques mise en jeu au mois de septembre !



24 heures de science 2012 - À l'eau la science !



Déjà sept ans que le *24 heures de science* a vu le jour ! Toute l'équipe de Science pour tous, ses partenaires et bénévoles sont au rendez-vous pour préparer l'édition 2012, qui aura lieu les **11 et 12 mai 2012**.

Partout au Québec, les organisations en lien avec les sciences et les technologies seront invitées à organiser des activités pour le grand public ou le public scolaire entre le vendredi 11 mai, midi et le samedi 12 mai, midi.

La thématique cette année sera axée sur **l'eau**, dans tous ses états et sous toutes ses formes. Que ce soit celle des océans, celle que l'on boit, celles que l'on perd au moment d'accoucher, celle qui se cache dans nos cellules, ou dans l'espace... De la petite goutte au tsunami, l'eau sera au cœur de cette 7^e édition.

Bilan de la 6e édition

Le Bilan de la 6e édition du 24 heures de science est en ligne. Pour cette édition 2011, 260 activités se sont tenues dans toutes les régions du Québec, et plus de 20 000 personnes ont participé !

Pour tout connaître de l'édition 2011: statistiques, activités innovantes, bons coups, financement, promotion, etc. il suffit de télécharger le bilan disponible sur le site Internet de Science pour tous : www.sciencepourtous.qc.ca/24heures/telechargement.html



La Toile scientifique

Science
pour
Tous !

Ce numéro a été préparé par : Isabelle Pauzé
Et mis en page par : Perrine Poisson

La Toile scientifique est le bulletin d'information de Science pour tous.

> N'hésitez pas à nous joindre:

La Toile scientifique

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C.P. 1000, Succ. M
Montréal (Québec) H1V 3R2

Tél. : 514-252-7456 • Téléc.: 514-252-3152
Courriel : toile@sciencepourtous.qc.ca
Internet : <http://www.sciencepourtous.qc.ca>

La Toile scientifique est destinée à tous les acteurs du domaine de la culture scientifique et technique: musées et centres d'interprétations, organisateurs, producteurs et diffuseurs d'activités scientifiques, milieu de l'éducation, médias scientifiques ainsi que toutes les personnes intéressées de près ou de loin par la diffusion et la promotion des sciences. La Toile scientifique publie une dizaine de numéros par année sur une base mensuelle. Elle est expédiée à quelque 4000 adresses de courriel.

Cette publication reçoit l'appui du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation :

Développement
économique, Innovation
et Exportation
Québec

spt@sciencepourtous.qc.ca
Tél.: 514 252-7456

